Quand un rapport officiel du CNESCO souligne l'écart de performance entre élèves autochtones "français de souche" et élèves immigrés (rediff.)

05/05/2015 à 18h54



L'écart de performances entre les jeunes autochtones et les immigrés de la seconde génération est supérieur en France à la moyenne de l'OCDE

Le pays affiche, de plus, un écart de performance entre les jeunes appartenant aux secondes générations - nés en France de parents immigrés - et les jeunes français de souche largement supérieur à celui de la moyenne des pays de l'OCDE. Dans l'absolu, ces contre-performances sont importantes : **en France près de 43 % des élèves issus de l'immigration n'atteignent pas le niveau 2 en mathématiques dans PISA 2012,** révélant qu'à 15 ans près de la moitié de ces élèves présentent des difficultés scolaires sévères qui vont obérer leur poursuite d'études dans le second cycle du secondaire - notre lycée - et dans l'enseignement supérieur.

Les statistiques nationales[6] corroborent ces résultats, révélant plus finement des inégalités selon les origines migratoires des élèves et/ou de leurs parents et selon le sexe des élèves.

La note du Cnesco a le mérite de la clarté : elle affirme, chiffres en main, "que les résultats scolaires des élèves issus de l'immigration se sont dégradés durant la dernière décennie et que l'écart de performance entre les jeunes **autochtones** et les immigrés de la seconde génération est supérieur, en France, à celui observé dans les autres pays de l'OCDE" – à ceci près que les élèves issus de l'immigration asiatique ont les mêmes résultats que les "**Français de souche**". **Les Maghrébins-Africains seraient-ils plus bêtes ?** Voilà qui ne va pas arranger, à Alger, les relations déjà

tendues entre autochtones et travailleurs chinois. […]
Le Point – Rapport du CNESCO du 22 janvier 2015